

[Text]

Mr. Coulter: If you do not understand that, look at the commission of inquiry at Sick Children's Hospital. They have learned and do not need me to defend them. They will be someone to contend with.

Senator Thériault: Well, it is time.

Mr. Coulter: I agree.

Senator Thériault: Perhaps you should tag along with them.

Mr. Coulter: Yes; I agree with that, too.

Senator Argue: You have had an interesting discussion this morning; I can tell by the contributions that are being made at this time.

For myself and our family, we have had excellent experiences with medical practitioners. Sometimes we have had beneficial results, for some members of our family, with medical practitioners who may not always be practising the normal mode, or whatever one may call it. A man that comes to mind is Dr. Girard, professor emeritus, University of Saskatchewan, who has done great things in the allergy and nutritional field. With regard to chiropractors, we have had some beneficial experiences.

You say that it is in the political arena. We all recognize, especially on Parliament Hill, that the delivery of health services is within the constitutional authority of the provinces. You get into a long debate, but it has to be something of a cooperative projection between the federal government on the one hand and the provincial government on the other hand. We are trying to do our bit in this committee by hoping that we are being constructive, and I believe that it is a constructive move.

Have you any general remarks about the role that you see the federal government playing in helping to move the system along in the direction you wish it to go?

Mr. Coulter: Yes. It has a dominant role. Quite clearly, you allocate a lot of resources. You certainly control the larger funding bodies through the MIC and the NHIDP. There are many ways in which the federal government can influence the system, particularly through the allocation of resources.

You also have to look at the great moral force, if you like, or authority, that the federal government has. When Jake Epp speaks on health—as Mr. Lalonde did—and when you pass legislation on smoking, you give a powerful message not only to Canada but also to the rest of the world. The Lalonde report is internationally respected. It is a great report, and it happened in Canada. Our delivery system is superb. The federal government has a major role, particularly in the allocation of resources, and a major, moral kind of leadership role. When it speaks on matters of health, although we recognize health as largely a provincial matter, it certainly is persuasive. Let us face it, it was the Lalonde report, not the provincial ones, that changed that perspective. Jake Epp has continued that admirably. I think he is an excellent Minister of Health.

[Traduction]

M. Coulter: Si vous ne comprenez pas cela, considérez la commission d'enquête à l'hôpital pour enfants. Ils ont appris et n'ont pas besoin de moi pour les défendre. Ils seront une force dont il faudra tenir compte.

Le sénateur Thériault: Il est à peu près temps.

M. Coulter: Je suis d'accord.

Le sénateur Thériault: Vous devriez peut-être les suivre de près.

M. Coulter: Oui, je suis aussi d'accord là-dessus.

Le sénateur Argue: Vous avez eu une discussion intéressante ce matin; je peux l'affirmer à cause des contributions qui sont faites maintenant.

En ce qui nous concerne, moi et ma famille, nous avons eu d'excellentes expériences avec les médecins. Parfois, nous avons vu les résultats positifs, pour certains membres de notre famille, de moyens pas toujours «normaux», si vous me permettez l'expression, employés par certains d'entre eux. Un nom me vient à l'esprit, soit celui du docteur Girard, professeur émérite de l'Université de la Saskatchewan, qui a réalisé de grandes choses dans le domaine des allergies et de la nutrition. En ce qui concerne les chiropraticiens, nous avons également eu des expériences positives.

Vous dites que le problème est politique. Nous reconnaissons tous, surtout sur la colline du Parlement, que les services de santé relèvent des provinces. On peut se lancer dans un long débat, mais il doit exister une collaboration entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial. Nous essayons de faire notre part au sein de ce comité en espérant être constructifs, et je crois que le geste est constructif.

Avez-vous des remarques générales à formuler sur le rôle que devrait jouer le gouvernement fédéral pour vous aider à amener le système dans la direction que vous voudriez lui voir prendre?

M. Coulter: Oui. Il a un rôle déterminant à jouer. Vous affectez beaucoup de ressources. Vous contrôlez les grands organismes de financement par le MIC et le NHIDP. Le gouvernement fédéral peut exercer une influence par bien des moyens, en particulier par l'affectation des ressources.

Il faut aussi considérer la grande force morale, si vous voulez, ou le pouvoir du gouvernement fédéral. Quand Jake Epp parle de la santé—comme l'a fait M. Lalonde—et quand vous adoptez une loi sur l'usage du tabac, vous lancez un message puissant non seulement au Canada mais aussi au reste du monde. Le rapport de M. Lalonde est respecté à l'échelle internationale. C'est un grand rapport et il a été réalisé au Canada. Notre régime de santé est superbe. Le gouvernement fédéral a un grand rôle à jouer, surtout dans le domaine de l'affectation des ressources et un grand rôle moral, un rôle de chef de file. Quand il parle de santé, même si nous reconnaissons que la question relève surtout des provinces, il est persuasif. Nous devons reconnaître que c'est le rapport Lalonde et non les rapports provinciaux qui ont changé les perspectives. Jake Epp a admirablement bien continué dans cette voie. Je crois qu'il est un excellent ministre de la Santé.